

RESUME

La vaste majorité des populations dans de nombreux pays d'Afrique subsaharienne sont profondément engagées à l'égard des pratiques et principaux dogmes des deux plus grandes religions du monde, le christianisme et l'islam. D'importantes majorités déclarent appartenir à l'une de ces deux religions et, contrairement à l'Europe et aux Etats-Unis, très peu d'habitants sont sans affiliation religieuse. Malgré la prédominance du christianisme et de l'islam, les croyances et les pratiques des religions traditionnelles africaines n'ont pas disparu (voir encadré page 7.) Au contraire, elles coexistent avec l'islam et le christianisme. Que cette situation crée ou non certaines tensions théologiques, il n'en demeure pas moins que c'est une réalité dans la vie des populations. Un grand nombre d'Africains pratiquent activement le christianisme et l'islam, mais ils croient aussi en la sorcellerie, aux mauvais esprits, aux sacrifices pour les ancêtres, aux guérisseurs traditionnels, à la réincarnation et à d'autres éléments appartenant aux religions traditionnelles africaines.¹

Le christianisme et l'islam coexistent également l'un avec l'autre. De nombreux chrétiens et de musulmans en Afrique subsaharienne décrivent les membres de l'autre foi comme étant tolérants et honnêtes. Dans la plupart des pays, relativement peu de gens voient des signes d'hostilité généralisée contre les musulmans ou les chrétiens et, dans l'ensemble, les populations donnent une bonne note à leurs gouvernements pour leur traitement équitable des deux groupes religieux. Mais les uns et les autres reconnaissent être relativement peu familiers avec la religion de l'autre groupe et un nombre important d'Africains chrétiens (près de 40% ou plus dans une dizaine de pays) ont déclaré qu'ils considéraient les musulmans comme étant violents. Les musulmans étaient nettement plus positifs dans leur évaluation des chrétiens.

Il existe peu de différence cependant, dans le degré de soutien qu'accordent les chrétiens et les musulmans à la démocratie. Quelle que soit leur confession religieuse, la plupart des populations d'Afrique subsaharienne affirment qu'il est positif que les membres d'une autre religion aient la possibilité de pratiquer leur foi en toute liberté. Parallèlement, nombreux sont ceux, aussi bien chrétiens que musulmans, qui se disent en faveur d'un gouvernement qui repose soit sur la loi biblique, soit sur la Shari'a, et un soutien considérable parmi les musulmans l'application de sanctions sévères comme la lapidation pour les personnes accusées d'adultère, en particulier parmi les musulmans.

¹ Pour une analyse du Pew Forum de la mesure dans laquelle les Américains juxtaposent également des éléments de différentes traditions religieuses, voir <http://pewforum.org/docs/?DocID=490>.

Tels sont les principaux constats qui découlent de plus de 25,000 entretiens en face-à-face, menés pour le compte du Forum sur la Religion et la Vie publique du centre de recherche Pew, dans plus de 60 langues ou dialectes à travers 19 pays d'Afrique subsaharienne, de décembre 2008 à avril 2009. (Pour de plus amples détails, voir le chapitre sur la méthodologie de l'enquête à la fin du présent rapport.) Les pays ont été choisis pour représenter cette vaste région géographique et pour refléter des passés coloniaux différents, ainsi que des origines linguistiques et des compositions religieuses diverses. Dans l'ensemble, les pays étudiés représentent les trois quarts de la population totale d'Afrique subsaharienne.

D'autres constats

D'autre part, l'enquête auprès des 19 pays révèle que :

- Les Africains considèrent en général le chômage, la criminalité et la corruption comme étant des problèmes plus sérieux que les conflits religieux. Toutefois, un nombre significatif d'habitants (dont près de six Nigériens et Rwandais sur dix) estiment que les conflits religieux sont un problème très important dans leurs pays.
- Le niveau de préoccupation d'inquiétude concernant les conflits d'origine *religieuse* varie d'un pays à un autre, mais il suit de près le niveau d'inquiétude au sujet des conflits d'origine *ethnique*, suggérant qu'ils sont souvent liés.
- De nombreux Africains sont préoccupés par l'extrémisme religieux, notamment au sein de leur propre religion. En effet, de nombreux musulmans affirment être plus inquiets à l'égard de l'extrémisme musulman que de l'extrémisme chrétien, alors que des chrétiens dans quatre pays déclarent être plus inquiets en ce qui concerne l'extrémisme chrétien que l'extrémisme musulman.
- Ni le christianisme ni l'islam n'est en expansion significative dans la région au détriment de l'autre ; il n'y a quasiment aucune évolution nette dans l'une ou l'autre direction à la suite de conversions.
- Au moins la moitié de tous les chrétiens dans chaque pays enquêté s'attendent à ce que le Christ réapparaisse sur terre pendant leur vie, alors qu'environ 30% ou plus de musulmans s'attendent à ce que le califat -- l'âge d'or de la civilisation islamique -- soit rétabli.

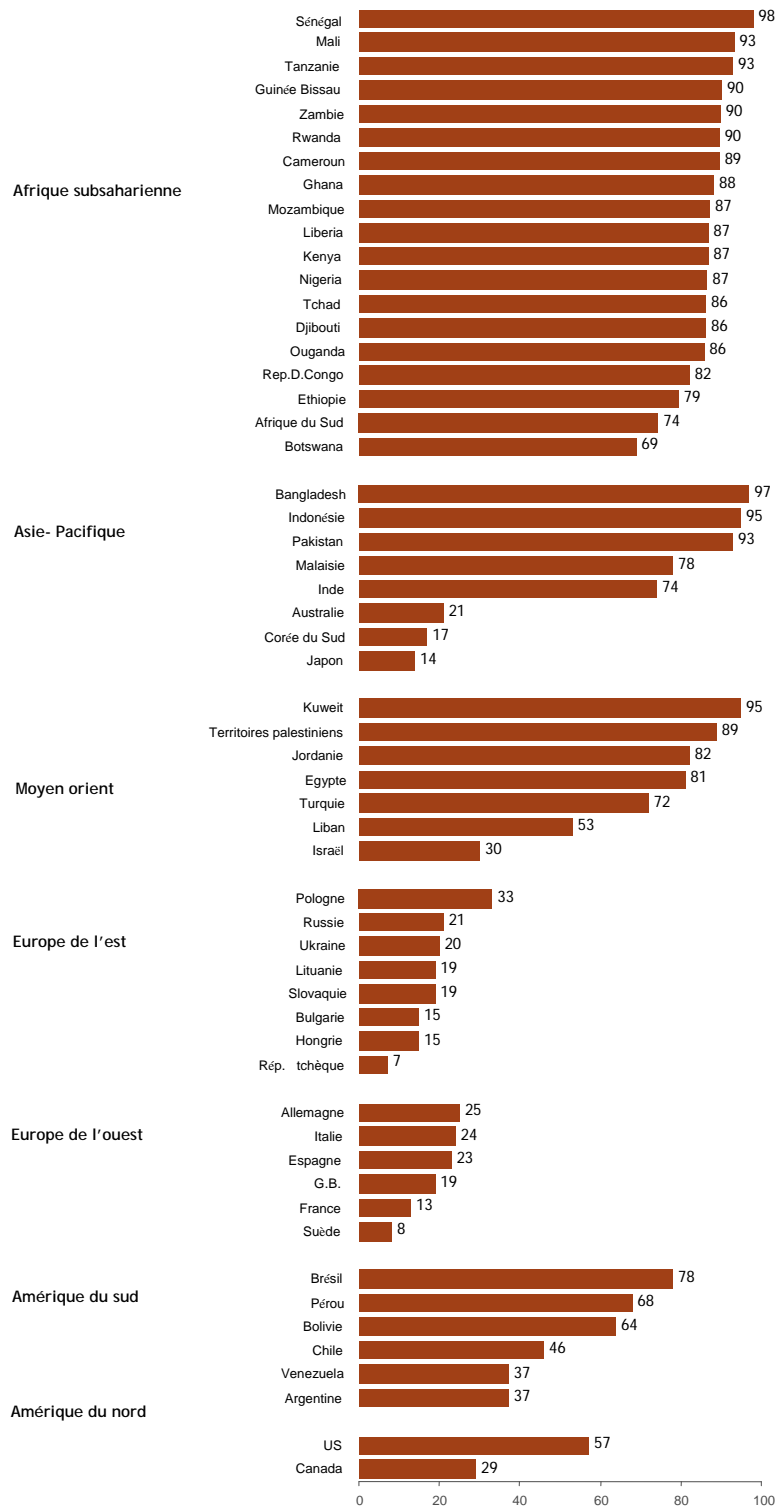
- Le nombre d'habitants qui affirment que les actes de violence contre les populations civiles pour défendre une religion quelconque sont rarement ou jamais justifiés, dépasse de loin le nombre de ceux qui prétendent que ces actes sont parfois ou souvent justifiés. Mais un grand nombre de minorités -- 20% et plus -- dans beaucoup de pays, affirment que les actes de violence contre les civils pour défendre une religion donnée sont parfois ou souvent justifiés.
- Dans la plupart des pays, au moins la moitié des musulmans interrogés affirment que les femmes ne devraient pas avoir le droit de décider en matière du port du voile, déclarant au contraire qu'une telle décision appartient à l'ensemble de la société.
- L'excision des filles est plus élevée dans les pays à prédominance musulmane, tels que le Mali et Djibouti, mais cette pratique est plus répandue auprès des chrétiens que les musulmans en Ouganda.
- La majorité des habitants dans presque tous les pays étudiés affirment que la musique, la télévision et les films occidentaux ont été préjudiciables aux mœurs dans leurs pays. Cependant, la majorité des habitants dans la plupart des pays ont également affirmé aimer personnellement les spectacles occidentaux.
- Dans la majorité des pays, plus de la moitié des chrétiens croient en l'évangile de la prospérité, à savoir que Dieu donnera une richesse et une bonne santé aux personnes qui ont suffisamment la foi.
- Comparé aux habitants de plusieurs autres régions du monde, les populations d'Afrique subsaharienne sont nettement plus optimistes quant à leurs perspectives d'avenir.

L'adhésion à l'islam et au christianisme

De grandes majorités dans tous les pays étudiés affirment croire en un seul Dieu, au paradis et à l'enfer, et de nombreux chrétiens et musulmans croient en la vérité littérale des écritures (soit la bible ou le coran). La plupart des populations déclarent aller à l'église ou à la mosquée au moins une fois par semaine, prier tous les jours (et dans le cas des musulmans, d'une manière générale, cinq fois par jour), observer le jeûne pendant le mois du Ramadan ou le Carême et donner l'aumône (le Zakat pour les musulmans) ; voir le glossaire des termes.

En fait, l'Afrique subsaharienne est clairement l'une des régions les plus religieuses du monde. Dans de nombreux pays à travers le continent, environ neuf personnes sur dix ou plus, affirment que la religion occupe une place *très importante* dans leur vie. Selon cet indicateur clé, même les pays les moins religieux d'Afrique subsaharienne surpassent les Etats-Unis, l'un des pays industrialisés les plus religieux du monde.

Importance de la religion



Q42. Quelle est l'importance de la religion dans votre vie - très importante, quelque peu importante, pas très importante ou pas du tout importante?

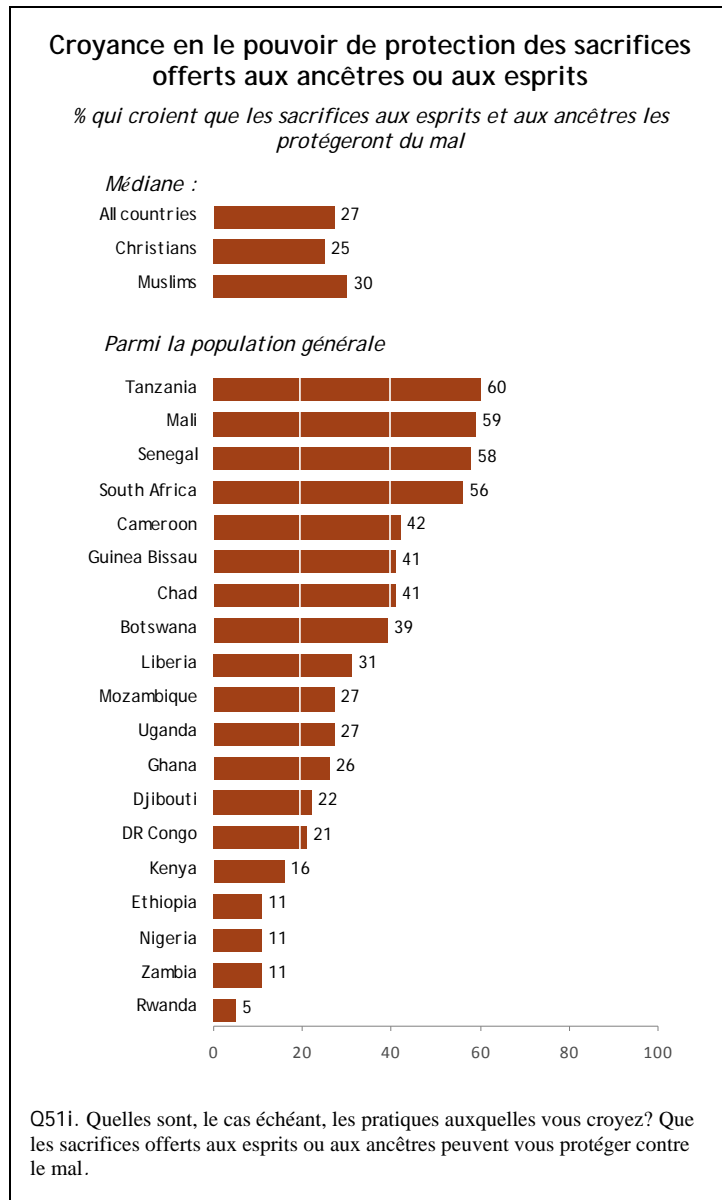
Source des données américaines : Enquête 2009 du *Pew Forum on Religion & Public Life* et du *Pew Research Center for the People & the Press* Sources pour les pays non africains : 2009, 2008 et 2007 enquêtes dans le cadre du *Pew Global Attitudes Project*.

Pesistance des pratiques des religions traditionnelles africaines

En même temps, un nombre important de ceux qui affirment être profondément engagés envers le christianisme ou l'islam incluent également des pratiques de religions traditionnelles africaines dans leur vie de tous les jours. Par exemple, dans quatre pays (Tanzanie, Mali, Sénégal et Afrique du sud), plus de la moitié des personnes interrogées croient que les sacrifices aux ancêtres et aux esprits peuvent les protéger du mal.

Un pourcentage important aussi bien de chrétiens que de musulmans – soit un quart ou plus dans nombre de pays – affirment qu'ils croient en le pouvoir de protection des gris-gris (talismans ou amulettes.) De nombreuses personnes déclarent également consulter des guérisseurs

traditionnels lorsqu'un membre de la famille tombe malade et un pourcentage important de minorités dans plusieurs pays gardent chez eux des objets sacrés, tels que des crânes et des peaux d'animaux, et participent à des cérémonies en l'honneur de leurs ancêtres. Et, alors que relativement peu de personnes aujourd'hui s'identifient comme pratiquant principalement une religion traditionnelle africaine, un grand nombre de personnes dans plusieurs pays affirment que des membres de leur famille observent ces croyances anciennes.



Qu'est qu'une médiane?

La médiane est le chiffre du milieu d'une liste de chiffres classés en fonction du plus élevé au plus bas. Pour de nombreuses questions de ce rapport, les médianes sont indiquées afin d'aider le lecteur à distinguer les différences entre les sous-populations chrétiennes et musulmanes et les populations générales ou pour souligner les différences entre l'Afrique subsaharienne et les autres régions du monde.

Dans les graphes indiquant les résultats de l'ensemble des 19 pays pour une question donnée, la médiane pour « tous les pays » est la dixième place sur la liste. Pour les graphes avec un nombre pair de pays, et où il n'existe pas de pays exactement au milieu, la médiane est calculée comme étant la moyenne des deux pays au milieu de la liste (par exemple, si le graphe indique 16 pays, la médiane sera la moyenne du huitième et du neuvième pays de la liste.)

Pour aider le lecteur à distinguer si les musulmans et les chrétiens diffèrent sensiblement sur certaines questions, des médianes séparées pour les chrétiens et les musulmans sont indiquées. La médiane pour les chrétiens se base sur les résultats de l'enquête parmi les chrétiens dans chacun des 16 pays ayant une population chrétienne suffisamment importante pour être analysée. La médiane pour les musulmans repose sur les résultats de l'enquête parmi les musulmans dans chacun des 15 pays ayant une population musulmane suffisamment large pour être analysée.

Définition succincte : religions traditionnelles africaines

Transmises de génération en génération, les religions africaines autochtones n'ont pas de dogmes ou de textes sacrés tels que la bible ou le coran. Elles trouvent leur expression plutôt dans la tradition orale, les mythes, les rituels, les fêtes, les reliquaires, l'art et les symboles. Autrefois, les occidentaux les décrivaient parfois comme l'animisme, le paganisme, le culte des ancêtres ou tout simplement la superstition, mais aujourd'hui les érudits reconnaissent l'existence de religions traditionnelles africaines subtiles dont le rôle principal consiste à offrir un bien-être à l'homme dans le présent au lieu d'offrir le salut dans un monde futur.

Etant donné que ces croyances et ces pratiques diffèrent entre les groupes ethniques et les régions, certains experts perçoivent une multitude de religions traditionnelles différentes en Afrique. D'autres font ressortir des thèmes similaires, préférant croire en une seule croyance avec des différences localisées.

En général, les religions traditionnelles en Afrique se caractérisent par la croyance en un être suprême qui a créé et ordonné l'univers, mais qui est souvent considéré comme distant et non accessible aux humains. Des divinités ou des esprits moindres qui sont plus accessibles sont souvent perçus comme agissant en tant qu'intermédiaires. Plusieurs mythes traditionnels expliquent la création du monde et donnent une explication pour les normes et les relations sociales contemporaines. Une défaillance des responsabilités sociales ou une violation des tabous sont largement perçues comme menant à des difficultés, des souffrances et des maladies pour les individus ou la communauté et doivent être contrées avec des rituels pour ré-établir l'ordre, l'harmonie et le bien-être.

Les ancêtres, considérés comme appartenant au monde des esprits, sont perçus comme faisant partie de la communauté humaine. Les croyants pensent que les ancêtres agissent souvent comme émissaires entre les êtres humains et le divin, contribuant à maintenir l'ordre social et retirant leur appui si les vivants agissent mal. Les experts religieux, tels que les oracles et les guérisseurs, sont appelés pour identifier les infractions à la source du malheur et pour prescrire les rituels ou la médecine traditionnelle nécessaires pour redresser la situation.

Les religions traditionnelles africaines ont tendance à personnifier le mal. Souvent, les croyants accusent les sorcières ou les sorciers d'attaquer leur force vitale, provoquant une maladie ou d'autres maux. Ils cherchent à se protéger avec des rituels, des objets sacrés et des médecines traditionnelles. Les esclaves africains ont apporté ces croyances et ces pratiques aux Amériques, où elles ont évoluées en des religions comme le vaudou à Haïti et la santéria à Cuba.

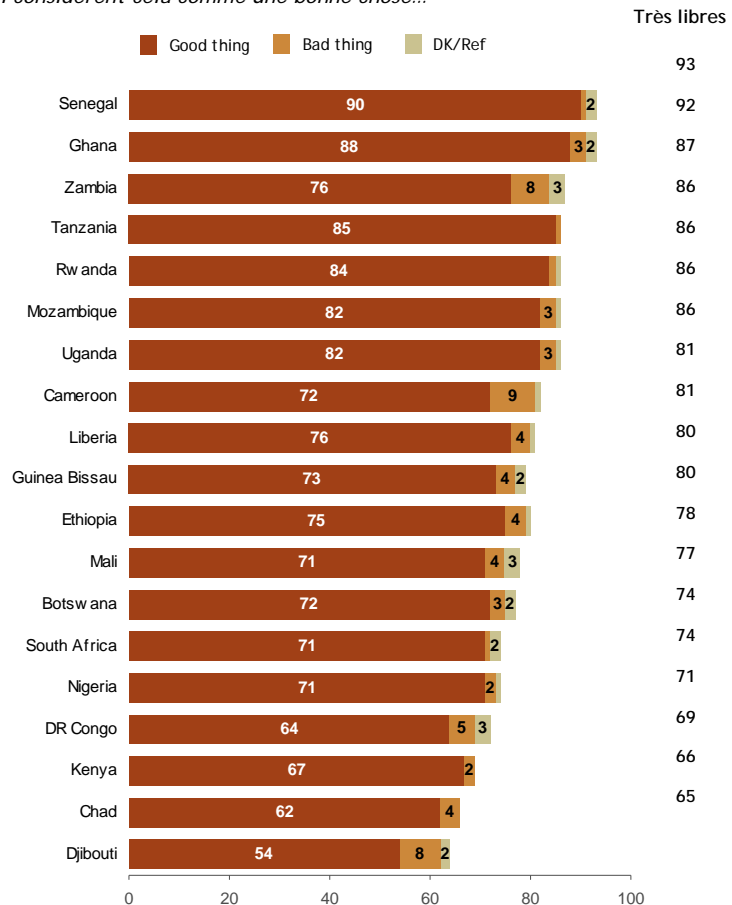
Tolérance, mais aussi des tensions

L'enquête révèle qu'à maints égards, les musulmans et les chrétiens ont une opinion favorable les uns des autres. En général, les musulmans affirment que les chrétiens sont tolérants, honnêtes et respectueux des femmes, et dans la plupart des pays, la moitié ou plus des chrétiens affirment que les musulmans sont honnêtes, dévots et respectueux des femmes. Dans environ la moitié des pays analysés, la majorité de ceux interrogés affirment également avoir confiance en les personnes qui ont des valeurs religieuses différentes des leurs.

Une grande majorité de répondants dans chaque pays étudié déclarent que les personnes de religions différentes sont très libres de pratiquer leur religion, et la plupart ont ajouté que c'était un aspect positif plutôt que négatif. Dans la plupart des pays, une majorité de personnes ont déclaré que le fait que leurs dirigeants politiques étaient d'une religion différente n'avait aucune importance. Et dans de nombreux pays, un grand nombre de minorités (20% ou plus) qui fréquentent une église ou une mosquée, affirment que leur église ou leur mosquée œuvre au-delà des frontières religieuses pour résoudre des problèmes au niveau de la communauté.

La majorité des populations pensent que les autres ont le droit de pratiquer leur religion et considèrent cela comme une bonne chose

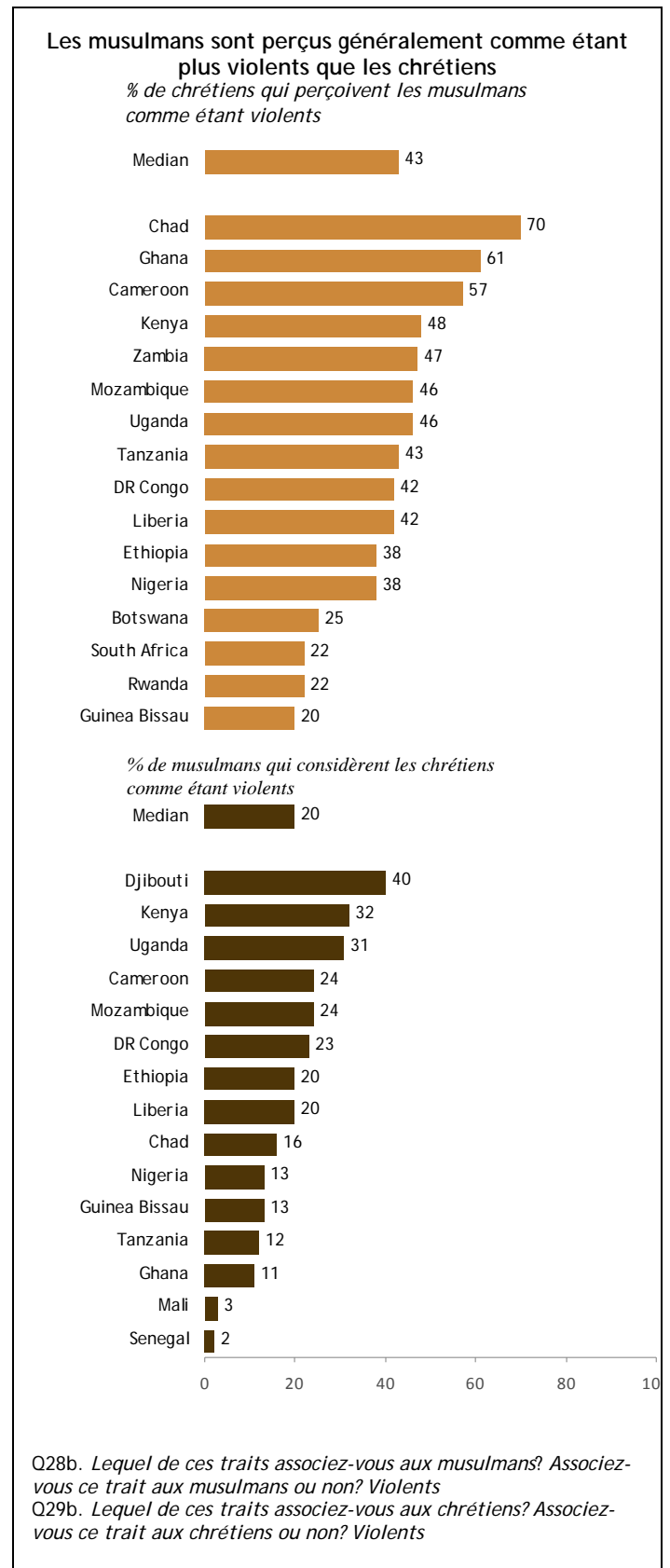
% de ceux qui estiment que les autres sont très libres de pratiquer leur foi et qui considèrent cela comme une bonne chose...



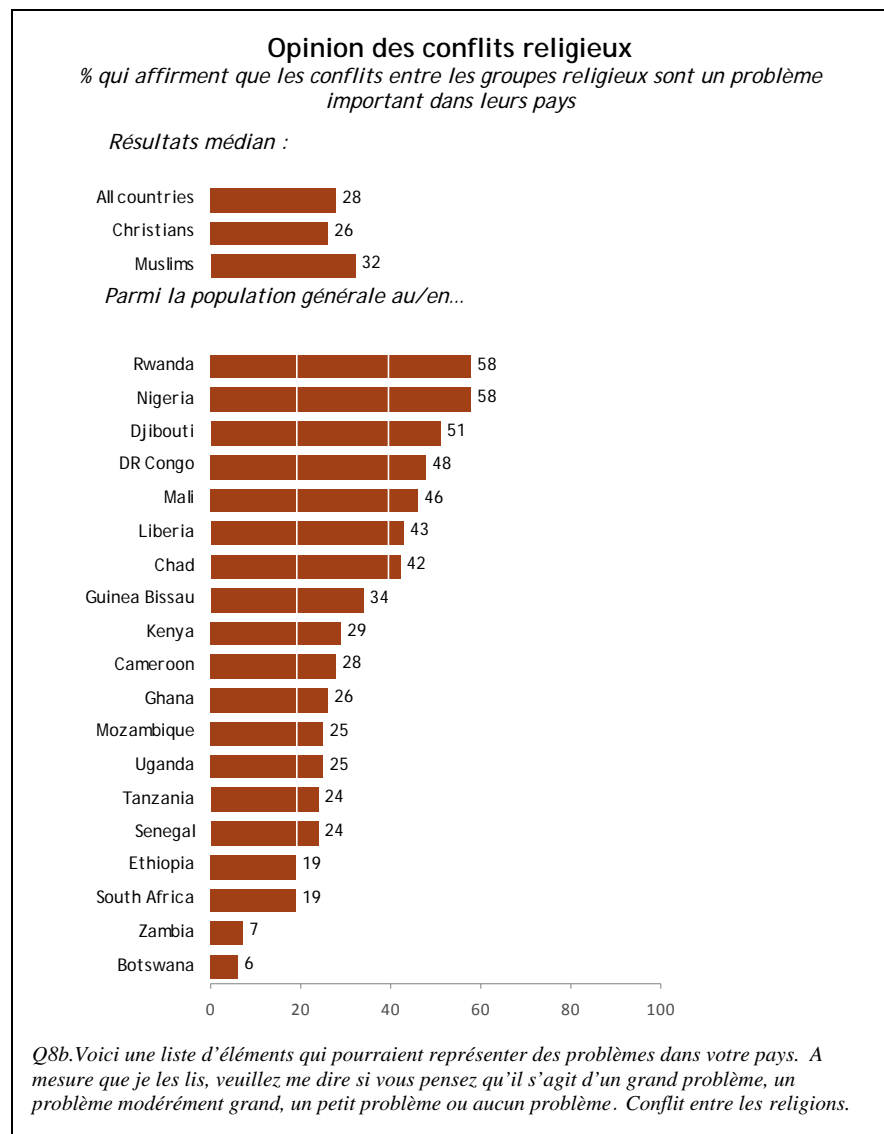
Q18. Dans votre pays, dans quelle mesure, les personnes d'une autre religion que la vôtre sont-elles libres de pratiquer leur religion? Pensez-vous qu'elles sont très libres de pratiquer leur religion, quelque peu libres ou pas libres du tout?
 Q19. Est-ce une bonne ou une mauvaise chose?

D'un autre côté, l'enquête révèle également l'existence de signes clairs de tension et de différences. Dans l'ensemble, les chrétiens sont moins positifs dans leurs perceptions des musulmans que l'inverse. Un grand nombre de chrétiens (allant de 20% en Guinée Bissau à 70% au Tchad) affirment qu'ils considèrent les musulmans comme étant violents. Dans une poignée de pays, un tiers ou plus de chrétiens affirment que de nombreux ou la plupart des musulmans sont hostiles vis-à-vis des chrétiens, et dans quelques pays un tiers ou plus de musulmans affirment que de nombreux ou la plupart des chrétiens sont hostiles envers les musulmans.

De leurs propres aveux, ni les chrétiens ni les musulmans de la région n'ont une grande connaissance de la religion de l'autre groupe. Dans la majorité des pays, moins de la moitié des chrétiens affirment avoir quelque ou beaucoup de connaissances sur l'islam, et moins de la moitié des musulmans affirment avoir quelque ou beaucoup de connaissances sur le christianisme. D'autre part, les personnes dans la majorité des pays étudiés, en particulier les chrétiens, ont tendance à considérer les deux religions comme étant très différentes plutôt que comme ayant beaucoup en commun. Et, beaucoup de personnes affirment ne pas être très confortables à l'idée de voir leurs enfants épouser une personne qui ne fait pas partie de leur religion.



Dans l'ensemble, les populations de la région considèrent les conflits entre les groupes religieux comme étant un problème modeste comparé aux autres problèmes tels que le chômage, la criminalité et la corruption. Néanmoins, un nombre significatif des populations dans l'ensemble des pays étudiés, à l'exception du Botswana et de la Zambie, affirment que les conflits d'origine religieuse sont un problème *très important* dans leurs pays, atteignant 58% au Nigeria et au Rwanda. En outre, un nombre important de minorités (20% ou plus)



dans plusieurs pays affirment que les actes de violence contre les populations civiles pour défendre une religion peuvent être parfois ou souvent justifiés. Aussi, un nombre important de personnes (plus de 40%) dans presque tous les pays se disent préoccupés par les groupes religieux extrémistes dans leurs pays, y compris au sein de leur propre communauté religieuse dans certains cas. En fait, dans presque tous les pays où les musulmans représentent au moins 10% de la population, les musulmans affirment être plus préoccupés vis-à-vis de l'extrémisme musulman qu'envers l'extrémisme chrétien, alors que dans quelques pays à grande majorité chrétienne, dont l'Afrique du sud, les chrétiens se disent plus inquiets à l'égard l'extrémisme chrétien que de l'extrémisme musulman. Et dans beaucoup de pays, un nombre considerable de personnes expriment de l'inquietude au sujet aussi bien de l'extremisme chretien que musulman.

Un appui à la fois pour la démocratie et pour la loi religieuse

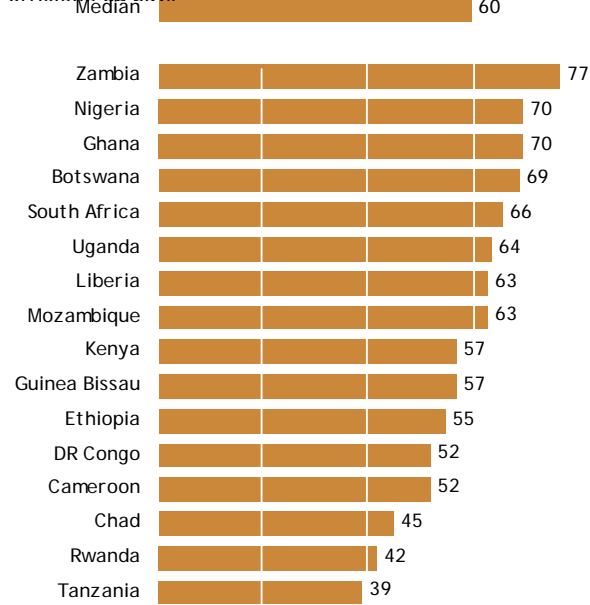
A travers l'Afrique subsaharienne, un grand nombre de populations ont exprimé un appui ferme pour la démocratie et affirment que c'est une bonne chose que les personnes d'une autre foi puissent pratiquer leur religion en toute liberté. Lorsqu'on leur a demandé si la démocratie était préférable à un autre type de gouvernement ou « si dans certaines circonstances, un gouvernement non-démocratique serait préférable », une grande majorité de personnes dans tous les pays ont choisi la démocratie. Dans la plupart des pays, il n'y a pas eu de différence sensible dans les réponses à cette question entre musulmans et chrétiens.

En même temps, un nombre significatif de musulmans et de chrétiens ont affirmé être sensiblement en faveur de lois civiles qui reposent sur la loi biblique ou la Shari'a. Cette réponse pourrait simplement traduire l'importance de la religion en Afrique. Mais il n'en demeure pas moins frappant que dans presque tous les pays de l'enquête, une majorité ou une grande majorité (un tiers ou plus) de chrétiens affirment être en faveur de l'adoption de la bible comme la loi officielle du pays, alors qu'en même temps une majorité similaire de musulmans affirment vouloir voir la Shari'a ou la loi coranique adoptée dans leurs pays.

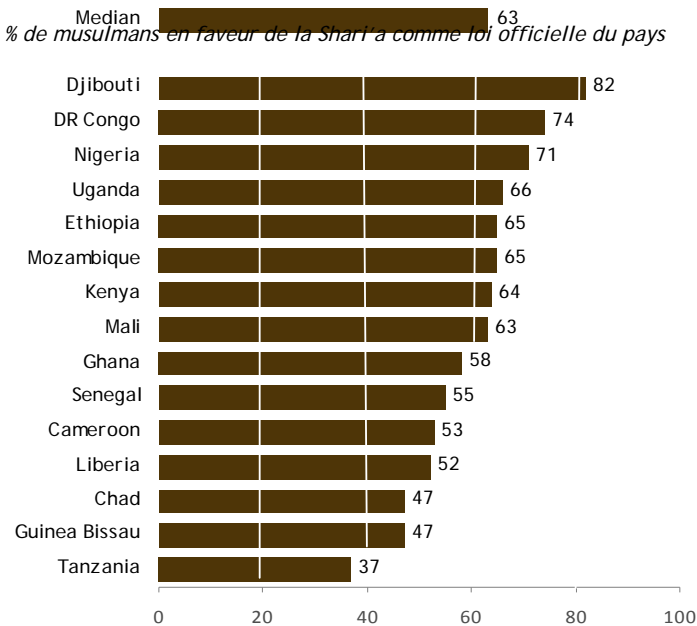
La majorité des musulmans dans presque tous les pays retenus revendiquent le droit des dirigeants et des juges à utiliser leurs propres croyances religieuses pour trancher des conflits familiaux ou fonciers, tout comme des minorités chrétiennes assez considérables (30% ou plus) dans la plupart des pays. De façon similaire, l'enquête révèle un soutien considérable parmi les musulmans dans plusieurs pays pour l'application de sanctions criminelles telles que la lapidation pour les personnes accusées d'adultère et fouetter ou couper les mains des voleurs. Le soutien pour ce genre de punitions est systématiquement moins élevé parmi les chrétiens que parmi les musulmans. L'enquête constate également que dans sept pays, environ un tiers ou plus des musulmans affirment être en faveur de la peine de mort pour ceux qui renoncent à l'islam.

L'appui pour la loi biblique ou coranique est répandu

% de chrétiens en faveur de l'adoption de la bible comme loi officielle du pays



% de musulmans en faveur de la Shari'a comme loi officielle du pays



Q94a, 95a. *Et, êtes-vous en faveur ou contre ce qui suit: (Demander si le répondant est chrétien) Adopter la bible comme loi officielle du pays. (Demander si le répondant est musulman) Adopter la Shari'a ou la loi coranique comme loi officielle du pays.*

La fin de l'expansion chrétienne et musulmane ?

Alors que l'enquête constate que le christianisme et l'islam sont tous deux florissants en Afrique subsaharienne, les résultats suggèrent qu'aucune des deux religions ne se développera aussi rapidement dans la région dans les années à venir que pendant le 20^{ème} siècle, sauf possiblement à la suite d'un essor démographique naturel. Deux raisons justifient cette conclusion. Tout d'abord, l'enquête révèle que la plupart des habitants dans cette partie du continent sont déjà soit chrétiens, soit musulmans, ce qui signifie que le réservoir potentiel de personnes à convertir à l'extérieur de ces deux croyances a baissé dramatiquement. Dans la majorité des pays retenus, 90% ou plus des personnes se décrivent comme étant soit de confession chrétienne, soit de confession musulmane, ce qui veut dire que moins d'une personne sur dix s'identifie à une autre religion (notamment les religions traditionnelles africaines) ou à aucune religion.

Deuxièmement, il existe peu d'éléments probants dans les résultats de l'enquête pour indiquer que le christianisme ou l'islam serait en expansion en Afrique subsaharienne au détriment de l'autre. Alors qu'un pourcentage relativement faible de musulmans sont devenus chrétiens, et un pourcentage relativement faible de chrétiens se sont convertis à l'islam, l'enquête ne révèle aucune tendance majeure dans l'une ou l'autre direction. La seule exception est l'Ouganda, où environ un tiers des répondants qui ont été élevés dans la foi musulmane se disent maintenant chrétiens, alors qu'un nombre bien plus faible d'Ougandais qui ont été élevés chrétiens se considèrent aujourd'hui être musulmans.

Peu d'évolution nette à la suite de conversions

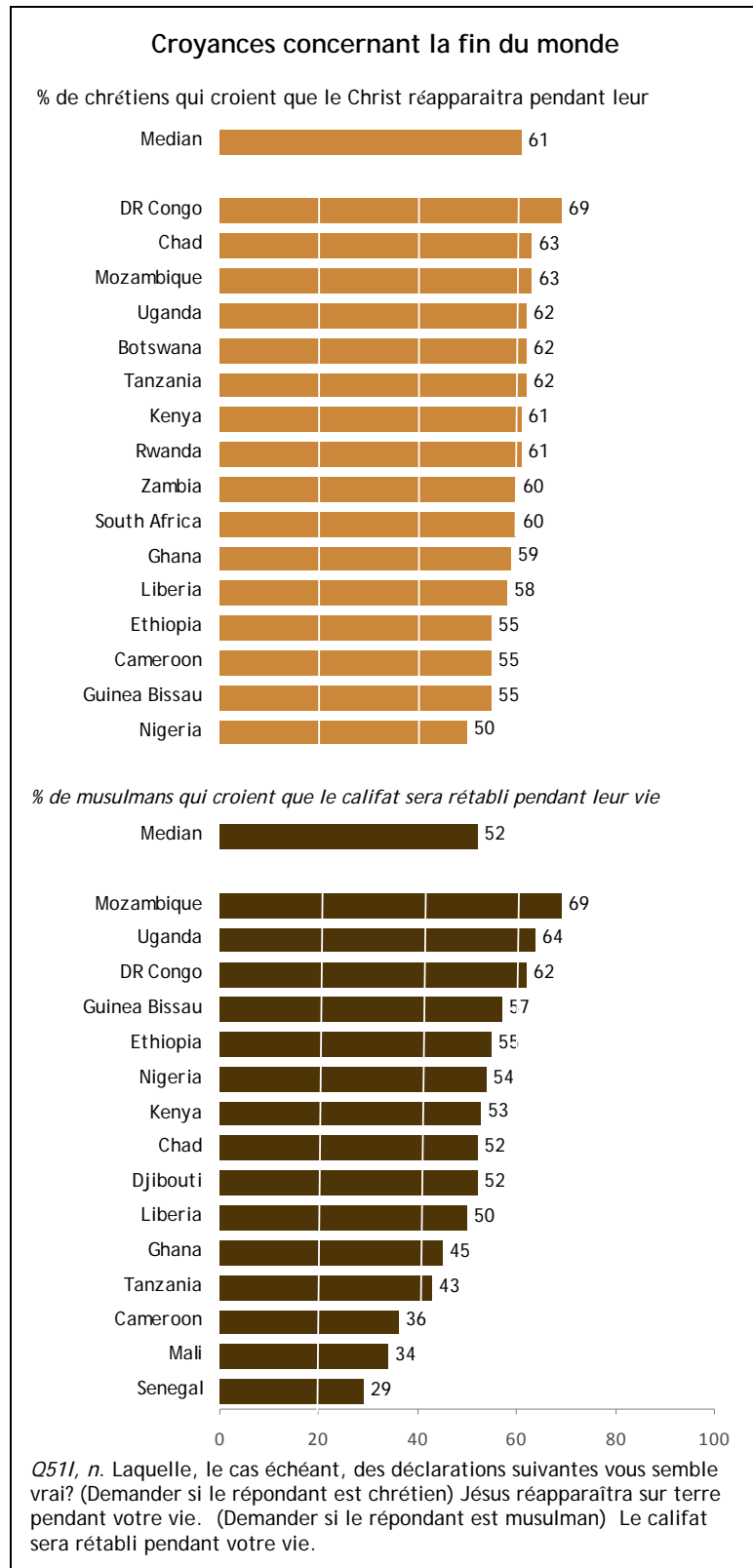
	Elevés dans la foi chrétienne %	Aujourd'hui chrétiens %	Evolution nette %		Elevés dans la foi musulmane %	Aujourd'hui musulmans %	Evolution nette %
Ouganda	82	86	4	Ouganda	18	13	-5
Botswana	84	87	3	Mali	88	90	2
Ethiopie	67	69	2	RD du Congo	10	12	2
Ghana	81	83	2	Tchad	53	54	1
Tanzanie	58	60	2	Tanzanie	35	36	1
Afrique du sud	89	87	-2	Zambie	1	2	1
Guinée Bissau	61	62	1	Botswana	2	2	0
Kenya	89	88	-1	Rwanda	5	5	0
Cameroun	81	80	-1	Kenya	11	11	0
Mali	8	8	0	Ethiopie	30	30	0
RD du Congo	80	80	0	Ghana	11	11	0
Tchad	40	40	0	Guinée Bissau	38	38	0
Rwanda	93	93	0	Djibouti	97	97	0
Djibouti	2	2	0	Sénégal	89	89	0
Sénégal	10	10	0	Nigeria	52	52	0
Nigeria	46	46	0	Liberia	19	19	0
Liberia	69	69	0	Cameroun	16	16	0
Zambie	98	98	0	Afrique du sud	2	2	0

Q32-37b, Q73-76b.

A la suite de difficultés dans la collecte des données, les prévisions pour Q37, 38 et Q73, Q78 au Mozambique n'ont pas été indiquées.

Des expériences religieuses intenses et l'influence de l'église pentecostale

De nombreux chrétiens et de musulmans en Afrique subsaharienne vivent leurs propres croyances d'une manière très intense, personnelle et immédiate. Par exemple, trois habitants sur dix ou plus dans nombre de pays affirment avoir vécu une guérison divine, avoir vu le diable être chassé du corps d'une personne ou avoir reçu une révélation directe de Dieu. D'autre part, dans chaque pays ayant une très grande population chrétienne, au moins la moitié des chrétiens s'attendent à ce que le Christ réapparaisse sur terre pendant leur vie. Et, dans chaque pays ayant une très grande population musulmane, environ 30% ou plus des musulmans s'attendent à assister personnellement au rétablissement du califat, l'âge d'or de la civilisation islamique qui suivit la mort de Mahomet.



Un grand nombre de ces expériences religieuses intenses, y compris les guérisons divines et les exorcismes, qui sont aussi caractéristiques des religions traditionnelles africaines. Au sein du christianisme, ce type d'expériences est généralement associé à l'église pentecostale, qui fait ressortir de telles offrandes du saint esprit comme parler « en langues », faire ou interpréter des prophéties, recevoir des révélations directes de Dieu, l'exorcisme du mal et la guérison par la prière. Près d'un quart de tous les chrétiens dans quatre pays d'Afrique subsaharienne (Ethiopie, Ghana, Liberia et Nigeria) appartiennent aujourd'hui à une église pentecostale, tout comme au moins un chrétien sur dix dans huit autres pays. Mais l'enquête constate que les guérisons divines, les exorcismes et les révélations directes de Dieu sont signalés couramment par des Africains chrétiens sans *affiliation* aux églises pentecostales.

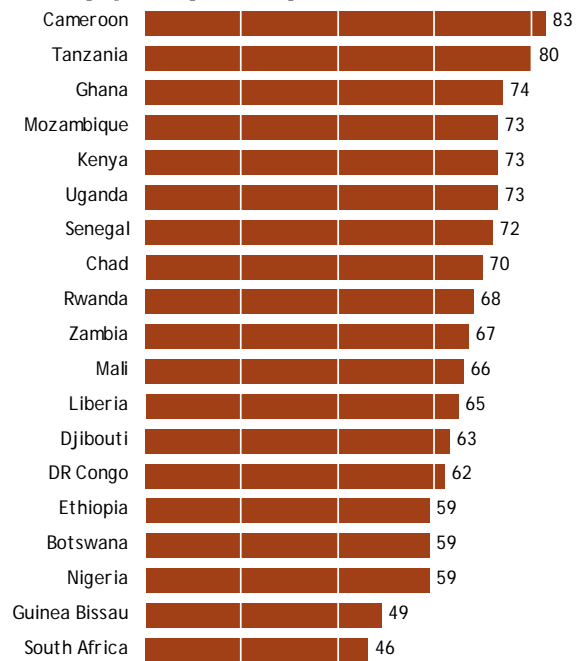
Les mœurs et la culture

Dans presque la totalité des pays retenus, de grandes majorités estiment qu'il faut croire en Dieu pour avoir de bonnes mœurs et de bonnes valeurs. Des larges majorités dans presque chaque pays, estiment que la musique, la télévision et les films occidentaux ont nui aux mœurs.

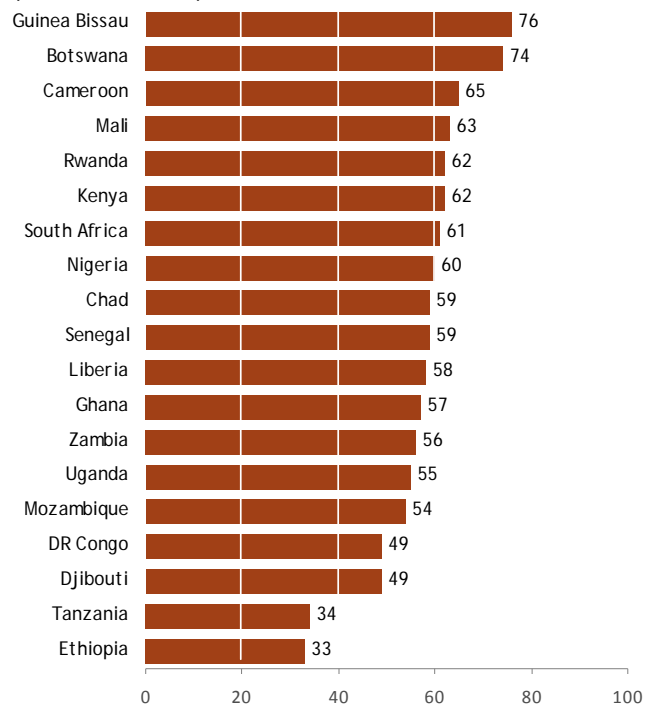
L'Afrique du sud et la Guinée Bissau sont les seules exceptions dans ce constat, et même dans ces pays, une pluralité des répondants voient les spectacles occidentaux comme exerçant une mauvaise influence. D'un autre côté, la majorité des répondants dans la plupart des pays affirment aimer personnellement la musique, la télévision et les films occidentaux, en particulier les chrétiens. Et, dans beaucoup de pays, les répondants sont plus nombreux à déclarer qu'il n'y a pas de contradiction entre être une personne religieuse dévote vivant dans une société moderne, que ceux qui affirment le contraire.

De nombreuses personnes estiment que la musique et les films occidentaux nuisent aux mœurs. Mais beaucoup de personnes aiment aussi les divertissements occidentaux

% de ceux qui pensent que la musique occidentale etc., nuit aux mœurs



% qui aiment la musique occidentale.....,



Q13. Qu'est-ce qui est plus proche de votre point de vue. J'aime la musique, la télévision et les films occidentaux OU, je n'aime pas la musique, la télévision et les films occidentaux?

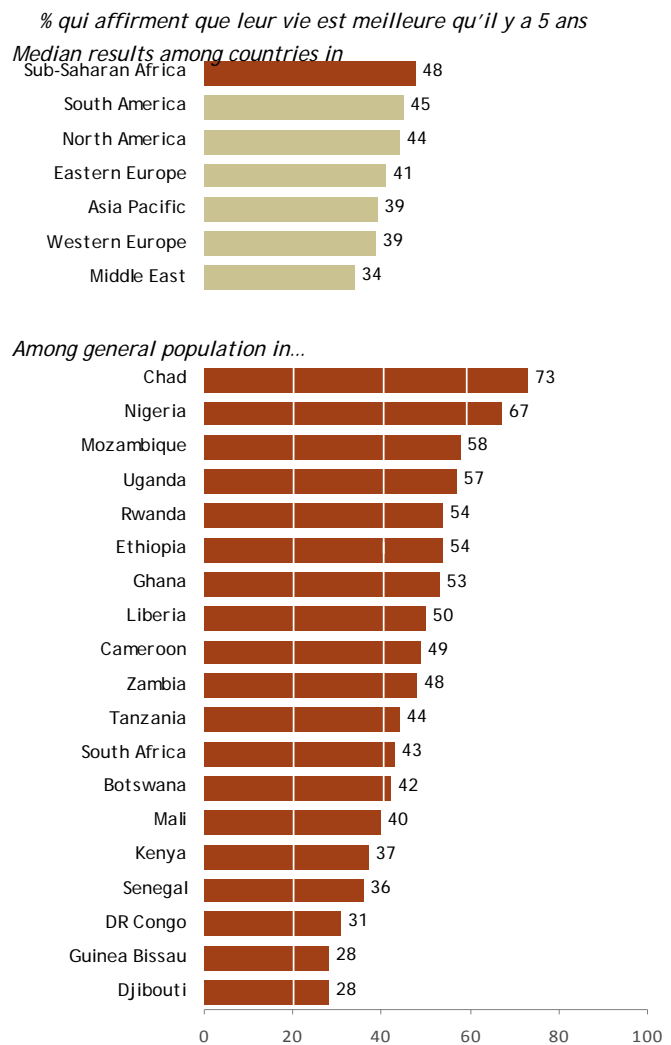
Q30. Qu'est-ce qui est plus proche de votre point de vue - La musique, la télévision et les films occidentaux ont nui aux mœurs dans mon pays OU, la télévision et les films occidentaux n'ont PAS nui aux mœurs dans mon pays?

A travers l'Afrique subsaharienne, les chrétiens tout comme les musulmans, ont exprimé une vive opposition à l'égard du comportement homosexuel, l'avortement, la prostitution et les relations sexuelles entre les couples non mariés. Il y a eu toutefois des différences prononcées entre les deux religions concernant la polygamie. En effet, les musulmans sont beaucoup plus disposés à accepter la polygamie que les chrétiens ou à affirmer que ce n'est pas un problème de moralité.

Optimisme et progrès

D'une manière générale, les populations d'Afrique subsaharienne citent le chômage comme un problème majeur. Dans la plupart des pays, plus de la moitié des répondants déclarent être insatisfaits avec l'état des choses dans leurs pays. Et, comparé aux personnes interrogées en 2007 dans d'autres régions du monde, un nombre relativement plus faible de populations en Afrique subsaharienne se disent être très satisfaits de leur vie. Au moins 30% des répondants dans chaque pays, ont déclaré qu'il y a eu des moments au cours de l'an passé où ils n'avaient pas assez d'argent pour acheter des vivres pour leur famille. Cependant, de nombreux habitants ont déclaré que leur existence s'était améliorée au cours des cinq dernières années. En fait, le pourcentage d'Africains de cette région qui ont affirmé en 2009 que leur existence s'est améliorée au cours des cinq dernières années fait concurrence ou dépasse le nombre d'habitants dans d'autres régions du monde ayant affirmé la même chose en 2007. Et, les populations des pays africains étudiés sont plus susceptibles d'exprimer leur optimisme quant aux perspectives d'avenir que d'autres habitants dans un grand nombre d'autres pays.

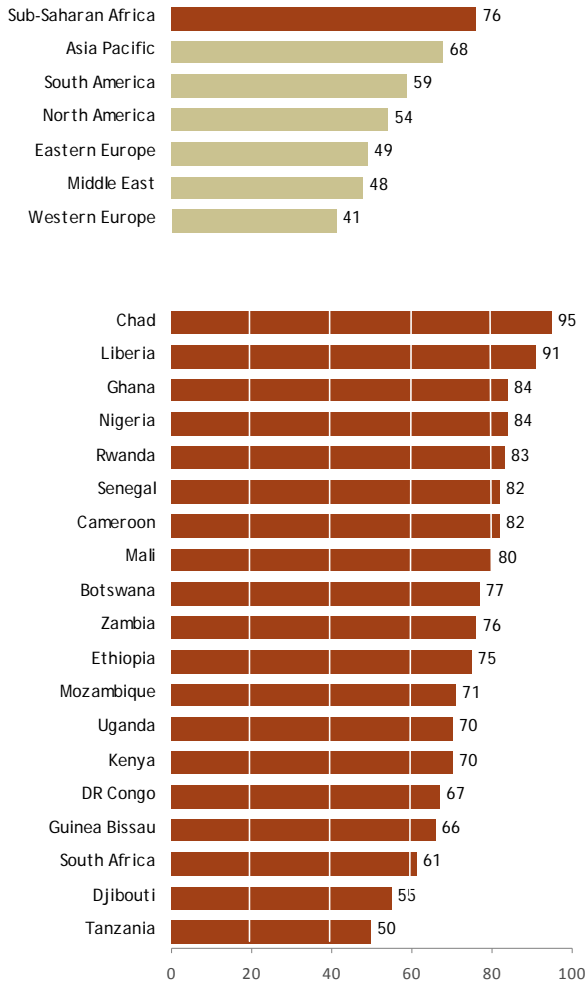
De nombreuses personnes estiment que leur vie s'est améliorée



Q2, 3. Voici une échelle qui représente "l'échelle de la vie" En supposant que le haut de l'échelle représente la meilleure vie possible pour vous ; et le bas, la pire vie pour vous. Sur quelle marche de l'échelle estimez-vous vous trouver en ce moment ? Sur quelle marche diriez-vous avoir été il y a cinq ans ? Source des données pour les pays non africains : Pew Global Attitudes Project 2007 survey.

Beaucoup sont optimistes quant à l'avenir

% de personnes qui affirment que leur vie sera meilleure dans 5 ans



Q2, 4. Voici une échelle qui représente « l'échelle de la vie ». En supposant que le haut de l'échelle représente la meilleure vie possible pour vous ; et le bas, la pire vie pour vous. Sur quelle marche de l'échelle estimez-vous vous trouver en ce moment ? Sur quelle marche pensez-vous être (approximativement) dans le futur, disons dans cinq ans ? Source des données pour les pays non africains : Pew Global Attitudes Project 2007 survey

Au sujet du rapport

Ces conclusions et d'autres constats sont examinés en plus amples détails dans le reste de ce rapport qui est divisé en cinq principaux chapitres :

- Affiliation religieuse
- Engagement envers le christianisme et l'islam
- Croyances et pratiques des religions traditionnelles africaines
- Harmonie et tensions interreligieuses
- Religion et société

Ce rapport comprend également un glossaire des termes clés, une description de la méthodologie adoptée pour mener l'enquête, un sommaire comprenant l'énoncé complet des questions et les résultats de l'enquête. La version en ligne, qui comprend des graphes interactifs, est disponible sur le site suivant: <http://pewforum.org/docs/?DocID=515>.

L'étude a été conduite avec au moins 1000 personnes interrogées dans chacun des 19 pays. Dans trois pays à majorité musulmane (Djibouti, Mali et Sénégal) le nombre d'entretiens avec des Chrétiens était insuffisant pour une analyse statistique de la sous-population chrétienne. Dans quatre pays à majorité chrétienne (Botswana, Rwanda, Afrique du Sud et Zambie) le nombre d'entretiens avec des musulmans était insuffisant pour une analyse statistique de la sous-population musulmane. Cela laisse 12 pays pour lesquels une comparaison entre chrétiens et musulmans est possible.

Pays retenus et Taille des échantillons			
	----- Taille des échantillons -----		
	Total	Chrétiens	Musulmans
Botswana	1,002	868	Non analyse
Cameroun	1,503	1,209	245
Chad	1,503	592	811
RD Congo	1,519	1,209	185
Djibouti	1,500	Non analyse	1,452
Ethiopie	1,500	1,037	453
Ghana	1,500	1,148	339
Guinée Bissau	1,000	619	373
Kenya	1,500	1,154	340
Liberia	1,500	1,040	279
Mali	1,000	Non analyse	901
Mozambique	1,500	942	340
Nigeria	1,516	678	818
Rwanda	1,000	925	Non analyse
Senegal	1,000	Non analyse	891
South Africa	1,504	1,309	Non analyse
Tanzania	1,504	907	539
Uganda	1,040	711	321
Zambia	1,000	976	Non analyse

Le lecteur notera que les 19 enquêtes nationales sur lesquelles se base ce rapport n'ont pas été conçues pour offrir un profil démographique détaillé des ménages dans chaque pays. Le sondage vise plutôt à comparer les points de vue des différents groupes religieux et de la population générale des pays sur toute une gamme de questions concernant leurs croyances et pratiques religieuses ainsi que le rôle de la religion dans la société. Dans d'autres enquêtes, telles que la Cartographie du monde musulman « *Mapping the Global Muslim Population* » (2009), le Pew Forum donne des chiffres sur la composition religieuse des pays africains et ailleurs qui reposent sur de vastes recueils de données (tels que les recensements nationaux et des enquêtes démographiques et de sur la santé) qui diffèrent souvent des chiffres de population présentés ici. Un appendice offre des chiffres de comparaison de composition religieuse de quelques enquêtes et recensements récents.